

En ce qui concerne nous, nous voudrions essayer de nous accrocher à la campagne et, pour cela, faire des réunions dans quelques patelins du département. Je crois que le peu d'argent que nous avons, en ce moment au groupe serait ainsi mieux employé.

Nous avons fait, la semaine dernière, une nouvelle adhésion à la Ligue. Il s'agit d'un copain qui travaille aux trams, sérieux et assez éduqué politiquement. Nous allons essayer avec lui, le travail dans la C.G.T. ou nous avons déjà deux ou trois copains des J.L. Envoie moi donc une carte de la Ligue (nous avons des timbres) ou plutôt deux ou trois cartes afin que nous en ayons d'avance, d'autant plus que nous pensons faire prochainement un nouvel adhérent.

Je te rappelle que nous avons commandé 50 ex. du numéro spécial et qu'on devait en envoyer 100 ou 200 d'après vos lettres. Or ph. n'en a reçu que 15 comme chaque semaine. Nous vous demandons de nous renvoyer les autres qui seront utiles pour notre propagande.

Je te parle plus loin du manque d'organisation et je te demande de m'envoyer au plus tôt les adresses que je réclame pour la région.

Je t'envoie un certain nombre d'observations résultant de mon entretien avec S. Elles m'émanent pas du groupe, mais sont personnelles, bien que sur un certain nombre d'entre elles je sois d'accord avec S. et PH.

Depuis le moment où la Ligue a quitté le P.C. et s'est par cela même orientée vers la conquête des masses, quels sont été les résultats? Il m'est impossible de savoir quels ont été les progrès au point de vue numérique, bien que je les croie peu importants. Ce qui est certain, c'est que la Ligue n'existe en tant qu'organisation que dans un très petit nombre de villes et pas dans les plus importantes. En ce qui concerne, par exemple, les départements voisins du nôtre, il ne semble exister de groupe ni à Tours, ni à Limoges, qui sont deux localités ouvrières importantes où les S.F.I.O. et les staliniens sont très nombreux. Dans la plupart des villes de province, les travailleurs ignorent jusqu'à notre existence et à la campagne la situation est pire. Dans les meilleurs des cas, ceux qui ont entendu parler de nous considèrent la Ligue comme une sorte de fraction du P.C., séparée seulement de celui-ci par des querelles intérieures et sans importance.

Il n'est pas inutile d'examiner les causes d'une telle situation.

I) Il semble qu'il reste à faire tout un travail de différenciation à l'égard du P.C. La confusion est d'abord entretenue par ce qu'on peut appeler les signes:

1* Le nom de l'organisation lui-même prête à confusion. Les masses ne distinguent pas entre Ligue et Parti; elles ne connaissent que des communistes et cette confusion ne profite qu'au Parti. A la mystique ou à la terreur du communiste, il faudrait en substituer une autre, par exemple celle du bolchévik, bien que ce terme lui-même risque d'égarer les masses.

2* La Ligue a gardé la faucille et le marteau, ce que je crois être une grave erreur. Il ne faut pas sousestimer la puissance d'un insigne, surtout que celui dont il s'agit est à peu près universellement connu. Il ne faut pas hésiter à lui en substituer un autre.

3* Ne facilitons nous pas la tâche de ceux qui nous représentent comme des trotskystes et laissent ainsi croire que toutes nos divergences se résument en une solidarité vis à vis de l'un d'entre nous? Je suis persuadé que s'il y a tout intérêt à ce que le cam. Trotsky continue à jouer à la Ligue un rôle prépondérant, il y a un intérêt non moins grand à ce qu'on le dise moins. Il y a eu des progrès accomplis dans ce sens et "La Vérité" est devenue autre chose qu'un journal dont les trois quarts étaient composés des articles de T. Je crois que ces progrès doivent être accentués encore.

II) La confusion entre nous et le P.C. résulte aussi de ce que nous ne sommes pas suffisamment débarrassés de nos habitudes de travail fractionnel et de ce qu'il n'y a pas une différenciation suffisante entre nos mots d'ordre et ceux du P.C. Notre programme apparaît trop souvent comme quelque chose de négatif. En ce qui concerne, par exemple, les paysans, notre critique du P.C. est inutile puisqu'ils ne connaissent pas sa politique et ne se sont jamais intéressés aux subtilités du F.U. ou de l'unité syndicale. Il y a dans notre programme d'action des mots d'ordre qui se suffisent à eux-mêmes (Milice ouvrière, Suppression du secret commercial, Commune ouvrière). Exploisons les davantage.